

**Zeitschrift:** Verhandlungen der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die  
Gesamten Naturwissenschaften = Actes de la Société Helvétique des  
Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Science Naturali

**Herausgeber:** Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesamten  
Naturwissenschaften

**Band:** 11 (1825)

**Protokoll:** Zweyte Sitzung den 28ten Heumonats 1825

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Zweyte Sitzung

den 28ten Heumonath 1825.



Die Verhandlungen der Kantonalgesellschaften von Waadt, Bern, Zürich, Genf, St. Gallen und Schaffhausen wurden in mehr oder weniger gedrängten Auszügen vorgelesen.

Abhandlungen wurden in dieser Sitzung vortragen :

1. Herr Professor Chavannes: Ueber ein medizinisch-chirurgisches Instrument, für flüssige Gegenstände aus und in den Magen zu bringen, vermittelt einer vorgezeigten Pumpe mit daran befestigter elastischen Röhre.

Mr. Chavannes présente à la société de la part de Mr. le Dr. Verdeil fils, une seringue qu'il vient de rapporter de Londres. Cet instrument, inventé par Mr. Read, se compose d'un long tube en gomme élastique, auquel s'adopte une pompe, qui peut être à volonté aspirante et refoulante. Il est destiné, dans le premier cas, à extraire de l'estomac les substances vénéneuses liquides, lorsqu'il devient impossible d'en provoquer le vomissement par aucun moyen connu; et

dans le second cas , à injecter les medicamens convenables , lorsque le poison a besoin d'être délayé pour en obtenir l'extraction. Mr. Verdeil a vu employer cet instrument avec le plus entier succès sur un chien , dans l'estomac duquel on avoit injecté un gros d'opium dissous dans quatre onces d'eau.

2. Herr von Gimbernât : Ueber aus den Quellen zu Baden im Aargau abgesetzten Schwefel , und in den Leitungen gesammelte organisch - thierische Materie ; mit Vorweisung derselben , in Begleit von Erklärungen und Vorschlägen zu Gas - Dampfbädern. — Ueber die Auffindung von natürlichem Glaubersalz in den Gipsbrüchen von Mühligen trug Herr von Gimbernât ebenfalls das Nähere vor.

M. de Gimbernât a présenté à la société :

a) Le sulfate de soude cristallisé natif, qu'il a trouvé dans le Gypse de Mühligen sur la rive gauche de la Reuss , découverte qu'il a communiqué à la société des sciences naturelles de l'Argovie avec une notice du gissement de cette chaux sulfatée impregnée du dit sel , dans un banc de dix pieds d'épaisseur. Mr. de Gimbernât a exposé l'inutilité de l'hypothèse de Klaproth , qui pour rendre compte de la présence du sulfate de soude contenu dans les eaux minérales , supposez que ce sel proviens de la composition du sel gemme moyenant l'acide sulfurique degagé du fer sulphu-

ré, où de la combustion subterreine du soufre. La découverte qu'il vient de faire rend plus vraisemblable, que les eaux se chargent de sulfate de soude de la même manière que du muriate de soude, en traversant la roche dans laquelle le dit sel existe en grande abondance et cristallisé.

b) Du soufre natif déposé par le gaz de l'eau thermale de Baden en Argovie sur les voutes qui renferment ses sources.

En ouvrant celle de l'auberge dit Hinterhof, la table de granite qui la couvrait, et qu'on n'avoit levée depuis plus de 140 ans, a été trouvée l'hiver dernier recouverte de fleur de soufre, en grande partie cristallisé et en telle quantité, qu'après l'avoir fait sécher, Mr. de Gimbernath a trouvé son pied de 14  $\frac{1}{2}$  livres. Il a fait remarquer que malgré la présence du gaz hydrosulphurique l'eau de Baden n'a point l'odeur fétide de l'hydrogène sulphuré, qu'elle est très limpide, et que dans les bains il n'y a pas du soufre. De ces observations, et d'autres, il déduit que le soufre y est dans une combinaison particulière, différente de celle de l'hydrogène sulphuré, étant insoluble dans l'eau, et que la dite substance n'arrive aux bains parceque l'oxygène de l'atmosphère le brûle aussitôt qu'il est au contact de l'air. Mr. de Gimbernath pour éviter cette perte, a proposé des constructions nouvelles aux bains de Baden propres à rétenir les fluides élastiques et à les administrer aux malades ; mais l'ignorance et l'insouciance pour le bien de l'humanité souffrante ont

rejeté le plan d'un Vaporarium qu'il a présenté à la ville de Baden, et dont l'exécution a été ordonnée par le Gouvernement cantonal.

c) Une substance organique qui paroît appartenir aux oscillatoires, formée par les principes volatiles de la dite eau thermale de Baden, dans laquelle Mr. de Gimbernath a observé à l'aide du microscope des globules dues de mouvement, de vrais animalcules infusoires, et dont l'analyse donne les produits des substances animales.

L'abondance de gaze azote qu'il a trouvé dans ces eaux lui semble être une des causes productrices de la formation de la dite substance organique, et aussi des effets prodigieux de leurs bains sur l'organisme, et les forces vitales. D'après cette idée Mr. de Gimbernath l'appelle Zoogène, et il propose de l'utiliser ainsi que les autres fluides élastiques des eaux thermales, moyennant des etuves établies directement au dessus des sources.

d) Le modèle de la construction d'une etuve destinée au dit objet, et par laquelle le malade placé dans l'intérieur, ayant la tête dehors, reçoit les vapeurs et les gaz par ascension verticale, sans perte ni affaiblissement; et ni sa sueur, ni aucune saleté peut tomber dans la source, ni occasioner le moindre détriment à la qualité des eaux des bains, et des fontaines. Par cette invention simple, qui ne laisse rien à désirer à cet égard, sont complètement évanouies les objections que des personnes mal informées

ont fait à l'établissement des etuves sur les sources, que Mr. de Gimbernats conseille comme le seul moyen d'obtenir toute l'utilité possible, que la nature offre à l'humanité souffrante par les eaux thermales.

3. Herr Professor Gautier: Bestimmung der geographischen Lage von Genf, mit Berücksichtigung der bisherigen Arbeiten hierüber.

Mémoire sur la détermination de la position géographique de Genève, lû à la Sèance du 28. Juillet de la Session de Soleure par le Prof. Gautier.

Après avoir dit quelques mots sur l'utilité de la détermination de la position des chefs lieux des divers Cantons de la Suisse et sur les travaux déjà exécutés pour parvenir à ce but, l'auteur est entré en matière en exposant sommairement ce qui a été fait à Genève sous ce rapport depuis 1770: d'abord par l'astronome Jaques André Mallet, seconde par M. M. Trembley et Pictet, ensuite par les Ingénieurs Français, enfin par M. le Prof. Pictet et par lui, soit pour la longitude soit pour la latitude. La valeur moyenne de la longitude résultant: soit des observations astronomiques de M. Mallet, soit des opérations géodésiques de l'est de la France, soit des opérations de signaux de feu exécutées en 1822 et qui lient l'observatoire de Genève à ceux de Milan et de Paris, donne à très peu de chose près 15m. 16s. de temps, soit 3° 49' pour la quantité, dont

l'observatoire de Genève est à l'est de celui de Paris ; et l'accord des divers résultats rend cette moyenne digne de confiance.

La détermination de la latitude obtenue par l'auteur résulte principalement d'observations de l'étoile polaire, faites cette année avec un cercle répétiteur astronomique de Gambey de 20 pouces de diamètre, sur la construction duquel il entre dans quelques détails. La moyenne de 56 séries, comprenant plus de 700 observations faites aux passages supérieures et inférieures de l'étoile polaire, et dont il présente le tableau détaillé avec toutes les réductions appliquées à chaque série, lui donne pour la latitude de L'Observatoire de Genève . . . . .  $46^{\circ} 12' 2,6''$ .

Les opérations géodésiques de l'est de la France lui donnent de  $46^{\circ} 12' 2,8''$ . ce qui offre un accord satisfaisant.

L'auteur a rapporté à la fin de son Mémoire la position géographique de 35 points situés aux environs de Genève, telle qu'il lui a été communiqué par Mr. de Lostende l'un des Officiers Français chargés des opérations de la limitation des territoires Français et Suisse. Le calcul des deux triangles primaires de la triangulation Française, qui lient entre elles les tours de la Cathédrale de Genève et de Lausanne, ont donné à l'auteur pour cette dernière une lati-

tude de . . . . .  $46^{\circ} 31' 24,8''$ .  
et une longitude à l'est de Paris de  $4^{\circ} 17' 54,2''$ .

4. Herr Hofrath Horner trug den Bericht und die Vorschläge der meteorologischen Commission vor:

V e r h a n d l u n g e n  
der Commission für Meteorologie  
und Forstwesen.

Sitzung vom 27. July 1825 in Solothurn.

Anwesende Mitglieder: Hr. De Candolle, Präsidt.  
— Trechsel.  
— Zschokke.  
— Horner.

Bei der letztjährigen Vereinigung in Schaffhausen hatte der vormalige Präsident dieser Commission, Herr Pictet, einen schriftlichen Vorschlag zur Vertheilung übereinstimmender meteorologischer Instrumente, und Anstellung gleichzeitiger Beobachtungen den Mitgliedern mitgetheilt. Der unerwartete Tod dieses verdienstvollen Naturforschers hatte jedoch die von ihm übernommene Besorgung der Instrumente unausführbar gemacht; und Herr Professor Trechsel schlägt deswegen vor, den früher angeregten Gegenstand in folgender Form wieder aufzunehmen.

a) Die Commission nimmt sich vor, die relative Höhe von folgenden zwölf Schweizerstädten durch barometrische Höhenmessungen zu fixieren: Bern, Basel, Genf, Aarau, Lausanne, Solothurn, Schaffhausen, Zürich, Luzern, St. Gallen, Chur und Bellinzona.



b) Zu dem Ende sollen auf Kosten der Gesellschaft zwölf genaue und übereinstimmende Barometer mit den zugehörigen Thermometern verfertigt werden. Ueber die beste Construction der erstern werden die Herren Trechsel und Horner sich vereinigen, um sie in Aarau oder Zürich verfertigen zu lassen. Für die Besorgung der letztern durch einen Genfer-Künstler, will die Commission die Gefälligkeit des Herrn Gautier in Genf ansprechen.

c) Die Barometer werden nach Duodecimallinien des franz. pied de Roi eingetheilt; die Thermometer in 100 Grade.

d) Die hauptsächlichste Beobachtungszeit ist Mittags; wohl auch des Morgens und Abends, zuweilen für besondere Zwecke auch in andern Stunden des Tages, welche man den Beobachtern anzeigen wird.

### Sitzung der meteorologischen Commission

vom 28. July.

Die Commission beschliesst: der Gesellschaft die Ernennung eines neuen Mitgliedes an die Stelle des verstorbenen Herrn Prof. Pictet vorzuschlagen. Sie wünscht vorzüglich Herrn Alfred Gautier von Genf zu ihrem Mitarbeiter zu erhalten.

Sie fährt in der gestern angehobenen Berathung also fort:

e) Jeder Beobachter giebt für das Instrument, welches ihm durch einen sorgfältigen Trager zugesendet werden soll, einen Empfangschein. Hat er mit demselben fünf Jahre lang beobachtet, so erhält er es als Belohnung seiner Mühe zum Eigenthum:

f) Man wird den Beobachtern eine Instruktion mit lithographierten Blättern mittheilen, in welche sie die Beobachtungen einzutragen haben, und wovon sie monatlich eine Copie an ein Mitglied der Commission überschicken werden.

g) Folgende Beobachter, deren jeder das Geschäft einem Mitarbeiter, jedoch unter seiner Verantwortlichkeit übertragen kann, werden mit Vorbehalt nöthiger Abänderung vorgeschlagen:

In Lausanne	Herr Professor	Gillieron
Bern	—	— Trechsel
Basel	—	— Merian
Genf	—	— Maurice
Solothurn	—	— Hugi
Luzern	—	— Ineichen
Aarau	—	— Bronner
Zürich	—	Hofrath Horner
St. Gallen	—	Apotheker Mayer
Chur	—	Tscharner
Bellinzona	—	Alberti
Schaffhausen	—	Oberst Fischer, oder
	—	Stierlin.

5. Herrn J. And. De Luc Abhandlung: Ueber die grössere Durchsichtigkeit der Luft bei herannahendem Regen, las Herr Colladon. —

Monsieur J. André De Luc de Genève a communiqué à la Société helvétique des sciences naturelles un mémoire sur la transparence de l'air comme prognostique de pluie, et sur les fluides qui troublent cette transparence, dans lequel il cite des observations qui prouvent qu'une transparence extraordinaire dans l'air avec un ciel pur, est suivi au bout de quelques heures de pluies abondantes, et il en conclut que ce n'est pas la plus ou moins grande quantité de vapeurs aqueuses mêlées à l'atmosphère qui en trouble plus ou moins la transparence, mais que c'est quelque autre vapeur qu'on peut appeler sèche. Il donne plusieurs exemples de ce phénomène. Le premier qui est le plus frappant, est la vapeur extraordinaire de l'année 1783 qui dura pendant plus de cinq semaines avec la même intensité et qui fut aussi observée sur les alpes à des hauteurs de plus de 1200 toises. Le signe de cette vapeur fut celui des orages qui se promenèrent d'une manière terrible par toute l'Europe. — De Saussure qui fit plusieurs observations sur cette vapeur et qui les consigne dans son grand ouvrage sur les alpes, en conclut que cette vapeur ne tenoit point à l'humidité de l'air.

Une vapeur semblable, mais beaucoup moins dense, s'observe souvent en été; M. De Luc en cite sept exemples pris dans sept années diffé-

rentes assez rapprochées les unes des autres. Ce sont des vapeurs sèches qui troublent la transparence de l'air, qui lui donnent une apparence brumeuse ou vaporeuse, et qui sont souvent suivies d'orages toujours accompagnés de tonnerres. Il trouve donc ici une liaison immédiate entre ces vapeurs et la manifestation subéquente ou simultanée d'une grande quantité de fluide électrique, d'où il conclut que ces vapeurs sont un ingrédient de ce fluide et non la vapeur aqueuse.

6. Herrn Staatsrath Usteri: Denkschrift über nähere Untersuchung und zweckmässige Benutzung der Mineralquellen und Bäder der Schweiz.

Herr Staatsrath Usteri in Zürich stellte in einer an die Gesellschaft gerichteten Zuschrift vom 13. Julius dar, wie rühmlich und nützlich es seyn würde, wenn durch vereinbarte Bemühungen der Mitglieder der Gesellschaft, für Vervollkommnung der chemischen Analyse der schweizerischen Thermalquellen sowohl als der Einrichtungen und Vorkehrungen für ihren Gebrauch gesorgt würde. Er schlug dazu die Ernennung eines bleibenden Comite vor, das den Auftrag erhalten sollte, sich mit allem, was die Analyse, die technischen Einrichtungen und die therapeutische Wirksamkeit der Gesundbrunnen und Bäder der Schweiz angeht, bekannt zu machen; sich mit den Aerzten der Kurorte sowohl als mit den Eigenthümern und überhaupt mit Behörden und Personen, denen unmittelbarer Einfluss auf die Anstalten zusteht, zu gegenseitigem Austausch nützlicher Mittheilungen

in Verbindung zu setzen, und durch Belehrung, Aufmunterung und jede in ihrem Bereich liegende Theilnahme alles dasjenige zu unterstützen, was für den obbezeichneten Zweck geschehen kann. Das Comite sollte alljährlich der Gesellschaft einen Bericht über seine Verhandlungen vorlegen, und ausgezeichnete Verdienste um die Kenntniss oder Benutzung der Thermalquellen würdigen, damit diese durch eine eigen dafür zu prägende Ehren-Denkmünze von der Gesellschaft beehrt und belohnt werden könnten. Die Auslagen des Comite sollten aus der Gesellschaftskasse gedeckt und dafür jährlich die erforderlich erachtete Summe bestimmt werden.

Vorgelesen wurde ferner :

Eine Zuschrift des Herrn Ingenieur Venetz von Sitten, mit dem Ansuchen, die Gesellschaft möchte eine Commission beauftragen, seine Anfechtung leidenden Vorkehrungen im Bannienthale zu untersuchen.

Ein Brief des Herrn Apotheker Lüthy von Freiburg, mit einigen naturhistorischen Notizen aus diesem Kantone, und der Hoffnungs-Aeusserung, dass über etwas Zeit daselbst auch ein naturhistorischer Kantonalverein gebildet werden könnte.

Ein Schreiben des Herrn Pfarrer Wittenbach in Bern, über den Bestand der Büchersammlung und des Archives der Gesellschaft nähere Auskunft gebend.

Nachstehende Beschlüsse wurden nach vorgetragem Gutachten des Comite und nach geschehenen Umfragen durch Abstimmen genommen:

1. Der hohen Regierung und dem löblichen Stadtmagistrate für die gute Aufnahme und die gemachten Geschenke den Dank der Gesellschaft durch drei Mitglieder darbringen zu lassen. Die Herren De Candolle, Manuel und Rengger wurden ersucht, dem Herrn Schultheissen v. Arregger und Herrn Bürgermeister Sury die Gefühle der Gesellschaft auszudrücken.
2. Die Vorschläge der meteorologischen und forstwirthschaftlichen Commission wurden gutgeheissen und deren Ausführung beschlossen.
3. Die Gesellschaft zur Beförderung der Künste in Genf zu ersuchen, einen Beitrag von L. 200 Schweizerwährung zu dem vorhabenden Denkmale des Herrn Professor P i e t e t annehmen zu wollen.
4. Herrn Archivar Wittenbach in Bern zum Behufe des Einbindens &c. einen Credit von L. 25 zu eröffnen.
5. Dem Ansuchen des Herrn Ingenieur V e n e t z von Sitten zu entsprechen, und die Herren Oberstlieutenant D u f o u r und Professor Necker in Genf zu erbitten, dessen Vorkehrungen zur Zerstörung des Eisdammes vom Gietroz - Gletscher im Bannienthale untersuchen, und der nächstjähri-

gen Versammlung Bericht darüber erstatten zu wollen.

6. Die Denkschrift des Herrn Staatsrath Usteri, über nähere Untersuchung und zweckmässigere Benutzung der Mineralquellen und Bäder der Schweiz, an eine Commission in Zürich zu weisen, bestehend aus Herrn Staatsrath Usteri selbst, Herrn Apotheker Irminger und Herrn Dr. David Rahn, für beliebigst nächstes Jahr die geeigneten Vorschläge hierüber einzureichen.

7. Die nächstjährige Versammlung in Chur zu halten; bey sich erzeigenden Hindernissen hingegen in Zürich. — Mit grosser Stimmenmehrheit wurde für erstere Stadt zum Präsidenten erwählt, Herr Landammann Baptist von Salis Soglio, für letztere Herr Staatsrath Usteri.

Zum Schlusse wurde an sämtliche Mitglieder das Ansuchen gestellt, zu gefälliger Aufsuchung und Eingabe von Preisfragen.

